Cour de Madrid & à celle de Naples, afin qu'elles ne se ressentent point de ce qui s'est passé, vû que le Gouvernement a fait ce qui étoit en son pouvoir pour empêcher le tumulte. Cette Eminence n'a pas laissé de menacer qu'il en sera tiré une vengeance éclatante, après le retour des deux Couriers qu'elle a envoyés à Naples & au Duc de Montemar. Mais depuis elle n'a plus parlé sur un si haut ton, & à la requisition du Ministère, non seulement elle fit partir le 31. les Officiers Espagnols qui avoient des Patentés pour lever du monde, mais elle déclara aussi qu'elle ne s'intéresseroit pas pour les Sujets du Pape convaincus d'avoir servi d'instrument aux Officiers Espagnols pour attirer les jeunes gens dans leurs filets.

En conséquence le Gouvernement publia le 2. Avril un Edic portant défense à un chacun. 1. De lever du monde dans l'Etat Ecclésiastique pour aucune Puissance étrangère. 2. De s'attrouper, sous quelque prétexte que ce soit. 3. De ne point porter des cocardes pour se faire passer pour Partisan de telle ou telle Couronne. Et pour donner plus de vigueur à cette Ordonnance, on fait une augmentation de 800. hommes dans les Troupes de S. S. & l'on a arrêté & conduit dans les prisons publiques tous les Aubergistes de devant la Porte *del Popolo*, & ceux de *Monte-Pole*, qui se sont prêtés aux enrôlemens.

Ces précautions n'ont cependant qu'à demi rassuré la tranquillité publique. Il y eut encore les jours suivans diverses petites émeutes, qui en firent prendre d'autres, pour tenir en bride une populace qui ne connoît point de milieu ni dans sa fougue ni dans sa docilité. On a fait venir en Ville la Sbirrerie de la campagne; on a fait dans celle de la Ville une augmentation de 200. hommes, & ordonné